A 2
1880
Dec. 2
FIDuV

DESCRIPTION

DES

IVOIRES

DE LA

VILLE DE VOLTERRA

DONT

LA VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

AURA LIEU

dans les salles de

L'ENTREPRISE DES VENTES

à FLORENCE

10. Corso Vittorio Emanuele

par la ministère de

M. RAPHAËL DURA

le Lundi 29 *Novembre* 1880 *à* 2 *heures pom.*

L.40503

EXPOSITION publique — Dimanche 28 Novembre 1880
de 10 heures ant. à 3 heures pom.

Sale rescheduled for
Dec. 2, 1880 (L.40517)

FLORENCE — 1880.

LA VILLE DE VOLTERRA, pour des raisons d'intérêt public, ayant décidé de vendre le groupe des superbes ivoires formant partie de son musée, en demanda et en obtint l'autorisation du Ministère. La nouvelle de cette vente fut à peine divulguée, que plusieurs marchands italiens et étrangers s'empressèrent d'accourir pour faire cette précieuse acquisition; mais, malgré leurs offres loyales et même avantageuses, il ne fut pas permis au Municipe de vendre à l'amiable; ainsi les objets ne purent être délivrés, et la Junte, par délibération du 14 Mai 1880, approuvée par le Conseil et sanctionnée par le Préfet, a dû recourir aux enchères pubbliques et a confié la vente à notre Entreprise.

Cette vente importante aura donc lieu dans les vastes salles de la maison succursale de l'Entreprise des Ventes à Florence, (10, Corso Vittorio Emanuele;) le 29 Novembre 1880, par le ministère de M.r Raphaël Dura, et pour compte du Municipe de Volterra.

Les pièces ne sont pas nombreuses comme le démontre le catalogue même, mais en compensation chaque objet est d'une telle importance que l'intérêt qui s'y rattache ne peut échapper aux connaisseurs et aux amateurs distingués ; intérêt augmenté encore par la valeur que donne leur provenance à chacune de ces pièces.

Volterra, une des villes les plus anciennes et les plus puissantes de l'Etrurie, s'unit aux Latins en l'année 614 et 578, av. J. C. dans les guerres que ceux-ci eurent à soutenir contre Tarquin l'Ancien. Dès le commencement de la République Romaine jusqu'à sa chute, elle subit différentes phases. Assiégée par Sylla, elle lui opposa une résistance vigoureuse et ne se rendit à ses armes victorieusés qu'après deux ans de siège, en conservant toujours ses droits de colonie Romaine.

Du temps de l'Empire, son nom n'est pas mentionné dans l'histoire ; mais il est certain qu'elle continua à être une ville florissante; si bien, qu'à la chute de l'Empire d'Occident, elle figure comme une des positions les plus avantageuses dans les guerres entre Narsès et les Goths.

Comme un témoignage de son ancienne origine, outre les urnes, les vases et les sarcophages de son musée, il reste encore des trâces de ces fameuses murailles de construction cyclopéenne et deux belles portes: celle de l'Arc et celle de Diane.

Au Moyen Age Volterra acquit encore une très grande importance pour la part qu'elle prit dans les luttes continuelles qui eurent lieu entre les factions des Guelfes et des Gibelins, et ce fut même une des villes les plus

disputées de la Toscane, jusqu' à ce que, en 1530, elle tomba au pouvoir des Médicis.

Le grand nombre de guerres qu' elle eut à soutenir nous est même attesté par les armoiries de la ville qui représentent un dragon aux prises avec un griffon.

Les plus remarquables monuments qui existent encore de ce temps sont: L'Hôtel de Ville ou Palais Municipal, grand et vaste édifice, construit en 1217. Le Dôme, érigé par Andrea Pisano en 1254, qui fut ensuite agrandi et enrichi de nouveaux ornements en 1576. La célèbre tour de sa forteresse (Mastio) construite en 1343 etc.

Au rez-de-chaussée de l' Hôtel de Ville se trouvait situé, dans un emplacement fort restreint, l'important musée Etrusque, contenant plus de quatre cents urnes et sarcophages de différentes époques et de styles divers où, l' archéologue peut suivre les trâces de l' histoire des temps les plus reculés, ainsi que le progrès et la décadence de l' art. Contien en plus: Une très grande quantité de terres cuites , de vases, de bronzes, etc; Une série complète des as de Volterra et des monnaies de la Toscane jusqu' à nos jours. Un magnifique groupe de 25 pièces d' ivoire du Moyen Age etc. etc.

L'administration Municipale actuelle a fait transporter tous ces précieux monuments dans une localité bien plus vaste et mieux adaptée où ils accupent trois étages et sont convenablement exposés au pubblic, au grand avantage des visiteurs et des savants.

Rien n'a été négligé pour l'embellissement et l'utilité de ce précieux musée; mais comme cette nouvelle installation a occasionné de fortes dépenses que n'ont pu

couvrir, ni le subside du gouvernement, ni les petites ressources de la Ville , sur la proposition de la Junte Municipale, le Ministère de l'Intérieur et de l'Instruction Publique, ont adhéré à la délibération prise de vendre les superbes pièces que nous venons de mentionner, après avoir mûrement considéré que si d' une part on perdait un des plus importants groupes d' objets d' art, de l' autre on pouvait achever l' œuvre commencée avec tant de zèle et d' intelligence.

C' est ainsi que la ville de Volterra , par un juste motif d' utilité publique et pour donner un plus grand lustre à ses riches monuments d'antiquité qui rappellent son ancienne grandeur, s'impose le sacrifice de perdre ces précieux objets d'art, qu' elle offre aujourd' hui au public et dont personne n'ignore la rareté et l'importance; car dans les temps anciens et même au Moyen Age l'ivoire, étant considéré comme une matière précieuse, fut travaillée avec un grand soin et d' une finesse des plus exquises par les artistes les plus célèbres de l' époque. Ces spécimens de premier ordre, dont nous indiquerons, en les décrivant plus tard, l' origine et la provenance ont aussi l' avantage d' avoir appartenu à un des principaux musées; ce qui certainement en augmente l' intérêt et la valeur.

JULES SAMBON

N. I.

COFFRET

DE FORME RECTANGULAIRE

AVEC COUVERCLE PLAT

Art Latin du V^me^ *au* VI^me^ *Siècle* (?)

Long. 0,420. *Larg.* 0,178. *Haut.* 0,120.

N°. 1

Roma Fototip. Danesi

N.° 1

Roma Fototip. Danesi

N.º 1

Cette boite, une des plus belles connues, est formée de plaques rectangles d' os sculpté, maintenues dans des frises de même matière placées horizontalement et verticalement. L' ornementation des frises se compose d' une série de têtes d' hommes de profil à coiffure frisée, tournées tantôt à droite, tantôt à gauche, et s' alternant avec des rosaces. Les unes ainsi que les autres sont entourées d' un filet circulaire. Ferrures en cuivre doré.

La face antérieure se compose de cinq petites plaques : celle du milieu représente un jeune guerrier armé d' un glaive et d' un bouclier, courant à droite dans l' attitude d' un combattant. Il est revêtu d' une tunique à ceinture, la tête coiffée d' un bonnet pointu, et chaussé de longs brodequins. La plaque à droite représente une femme armée d'une lance, assaillie par un ours et à moitié renversée par terre. Dans celle du côté droit à l'extrémité, on voit Hercule marchant à droite et portant sur son épaule sa massue, à laquelle est suspendue la dépouille du lion de Némée. La première à gauche représente un jeune guerrier coiffé d' un bonnet à pointe, ayant sur son épaule une écharpe flottante et les jambes nues, il est vu de dos, mais se retournant en arrière, dans l' attitude de la défense; celle de l' extrême gauche, un autre

guerrier debout, vu de face, dans l' attitude du repos, est coiffé du même bonnet à pointe, revêtu d'une tunique à ceinture, d'un manteau retenu sur l' épaule par une agraffe, et chaussé de longs brodequins. Il s' appuie sur une lance qu' il tient de la main droite et soutient de sa gauche un bouclier posé par terre.

Extrémité de droite; deux plaques. L'une représente Eurysthée assis à gauche, armé d' une lance et le bras appuyé sur un bouclier; une longue écharpe lui recouvre partie du corps; il est coiffé d' un casque et chaussé de longs brodequins. Il lève la main droite dans l' attitude du commandement: peut-être a-t-on voulu indiquer le moment où il ordonne à son frère d' aller exécuter les différents travaux qu' il lui a imposés. La seconde plaque représente Hercule à gauche combattant le lion.

Extrémité de gauche; deux plaques ayant au centre l' emplacement vide de la serrure qui manque. D' un côté un guerrier barbu, la tête nue, revêtu d' une tunique et chaussé de longs brodequins, est armé du glaive et d' un bouclier, et se prépare à porter un coup de son arme. De l' autre côté son adversaire, ayant sur la tête un bonnet plat, une draperie liée à la ceinture et de longs brodequins, tient son bouclier et son glaive levé sur la tête dans l' attitude de la parade.

La face postérieure se compose aussi de cinq plaques. Celle du centre représente Ganymède enlevé par un aigle; la première à droite, une femme à cheval sur l' Hippocampe; la seconde à droite, Hercule à gauche retenant entre ses bras la reine Hippolyte qui semble se débattre. Elle tient dans chaque main partie de son arc ou sa ceinture brisée. La première à gauche figure le Centaure Nessus enlevant Déjanire, et la dernière un guerrier à droite, revêtu d' une tunique à ceinture; un manteau flotte sur ses épaules retenu par une agraffe; sa tête est recouverte d' un bonnet, et porte de longs brodequins. Il tient le glaive levé de la main droite et la gauche est armée d' un bouclier.

Le couvercle à coulisse est formé d'une longue plaque entourée de la même frise; plus une seconde bordure en forme de ruban parsemé de feuilles et de fleurs de différentes formes. La plaque représente un combat: dans la première scène, on voit deux biges au galop se poursuivant, la première est montée d'un seul guerrier et la seconde de deux. Dans la seconde scène, est figuré un combat entre deux cavaliers et trois fantassins. Dans la troisième on aperçoit les murailles de l'enceinte de la ville, et trois cavaliers, armés de lances, sortent d'une des portes pour courir au secours de leurs compagnons.

N. 2.

COFFRET

DE FORME RECTANGULAIRE

AVEC COUVERCLE PLAT

Art Latin du VI^me^ *Siècle.* (*?*)

Long. 0,292. *Larg.* 0,160. *Haut.* 0,132

N.° 2

Roma Fotolip. Danesi

N.° 2

Roma Fototip. Danesi

N.º 2

Cette magnifique boite, ainsi que la première, est formée de plaques rectangulaires d'os sculpté, encadrées dans une frise dont l'ornementation se compose de rosaces et de feuilles repercées à jour avec un fond doré, et toutes entourées d'un filet circulaire.

La face antérieure, se compose de quatre petites plaques de forme carrée: la première à gauche représente un guerrier, le genou droit à terre et tirant de l'arc; la seconde, un aigle enlevant un lièvre; la troisième un animal fantastique tourné à droite, et la quatrième, le même animal tourné à gauche.

Extrémité de droite; une plaque représentant deux animaux fantastiques assis l'un contre l'autre, et levant les pattes de devant.

Extrémité gauche. Une plaque avec deux cerfs marchant en sens opposé.

La face postérieure, contient quatre petites plaques. Dans la première est un lion assis à gauche; dans la seconde, deux paons tournés l'un contre l'autre et becquetant dans un vase placé au milieu d'eux et posé sur une colonne; dans la troisième, un animal ressemblant à un taureau, marche vers la droite; dans la dernière, un aigle tient un lièvre entre ses serres.

Le couvercle à coulisse, est formé de trois plaques entourées de la même frise, et ornées en plus de deux autres bandes avec dessins variés. La plaque du centre représente un cerf attaqué par un chien; celle de gauche, une figure virile armée d'une lance et d'un bouclier, se défendant contre un ours; celle de droite, une figure nue combattant un lion.

N. 3

CROSSE

AVEC SON BATON

EN IVOIRE SCULPTÉ, PEINT ET DORÉ

PROVENANT DE L' ABBAYE

DE

S.t JUSTE ALLE BALZE

Art italien de la seconde moitié du XIII Siècle.

Aut. totale 1,900. Haut. du bâton. 1,148. Haut. du crosseron. 0,420.

N.° 3

Roma Fototip. Danesi

N.° 3

Cette magnifique crosse Abbatiale est d'un travail admirable et d'une très belle conservation.

Le bâton formé de quatre cylindres d'ivoire fixés par des chevilles de même matière, conserve en plusieurs endroits des ornements peints et dorés.

Le bouton de forme octogone est composé de six grandes plaques en ivoire sculpté, dont une manque, représentant en bas-reliefs les figures en pied de Saint Pierre, Saint Paul et trois Evangélistes. Chaque figure occupe le centre d'un portail d'architecture gothique, terminant par un fronton aigu à crochets.

Le crosseron, nait de la gueule d'un dragon, dont la tête sort du centre du bouton. Il s'infléchit immédiatement à gauche, et forme un cercle parfait, dont la partie supérieure correspond exactement au centre du bâton. Neuf grands feuillages en guise de crochet, fixés en dehors comprennent chacun un buste. Celui du haut, au centre, représente Dieu le Père; les autres, des prophètes. Dans la volute, sculptée à jour et taillée dans le même morceau, on voit le baptême de N. S. A gauche, Saint Jean Baptiste, sur la rive du fleuve,

verse de l'eau sur la tête de J. C. placé au centre et plongé jusqu'à moitié corps dans les eaux du Jourdain. Sur l'autre rive, un ange debout; en haut le Saint Esprit en forme de colombe. Le tout enrichi en général de peintures et de dorures.

Les figures du Père Eternel en haut, en dehors de la volute, du Saint Esprit et de Notre Sauveur, se trouvent placées les unes au dessous des autres, représentant ainsi la sainte Trinité. La tête du dragon en dessous fait peut-être allusion au démon ou à l'Enfer.

N. 4

CROSSE

AVEC SON BATON

EN IVOIRE SCULPTÉ, PEINT ET DORÉ

AYANT APPARTENU

À

BENCI ALDOBRANDINI

Evêque de Gubbio en 1331

Art italien du XIV Siècle.

Haut. totale 1,890. Haut du bâton 1,570. Haut. du crosseron 0,320.

N° 4

Roma Fototip. Danesi

N.° 4

N.º 4.

Cette superbe crosse Episcopale est sans contredit un des plus importants ouvrages de sculpture en ivoire de la première moitié du XIV.me Siècle. Elle conserve son bâton original et même l' étui du temps en cuir gaufré, portant les armoiries de l' Evêque Aldobrandini.

Le bâton formé de quatre cylindres d' ivoire fixés par des chevilles de même matière, est enrichi d' ornementations et d' arabesques en or et couleurs.

Le bouton de forme carrée, est composé de quatre plaques représentant en bas-relief les quatre Evangelistes assis. Chaque figure est encadrée dans une architecture en forme de portail de style gothique, terminant par un fronton aigu à crochets. Les vêtements sont ornés de dorures. L' auréole est en or sur un fond bleu, où on lit en caractères gothiques le nom de chaque Evangeliste : S. JOANNES — S. MARCVS — S. MATEVS. S. LVKAS.

Le crosseron nait de la gueule d' un dragon dont la tête sort du centre du bouton et forme un cercle penchant à droite. Sur la partie extérieure de la volute,

sont fixés des feuillages, en guise de crochets, dont trois seulement restent. Au centre, sculpté à jours dans le même morceau, est représentée l' adoration des Mages. La Vierge, assise à gauche, tient l' enfant Jésus sur ses genoux; un des rois mages agenouillé embrasse le pied de Jésus. Les deux autres debout portent des vases avec la myrrhe et l' encens. La pièce est entièrement recouverte de dorures et d' arabesques en or et couleurs. Sur la volute on lit l' inscription suivante en caractères gothiques: DEVS QVI HODIERNA DIE . . . . GENITVM. TVVM GENTIBUS . . . . . Du côté opposé: REVELASTI etc. etc.

L' étui en cuir gaufré porte sur le couvercle et latéralement trois grandes armoiries de l' Evêque Aldobrandini et est orné d' entrelaces avec feuillages et animaux.

Long. de l'étui 0,450. Larg. maximum 0,260.

N. 5

FEUILLET DE DIPTYQUE

EN IVOIRE SCULPTÉ

Style lombard, commencement du IX Siècle.

Long. 0,155. Larg. 0,065

N. 5

Roma Fotot. Danesi

N.º 5.

Cette plaque rectangulaire formant peut être partie d' un diptyque de style Lombard ou Carolingien, est une pièce des plus remarquables. Elle se divise en trois tableaux superposés les uns aux autres, et représentant l' histoire de David.

Le tableau du centre, nous fait voir le jeune héros au moment où il arrache une brebis de la gueule du lion qui est venu le surprendre, tandis qu' il était à garder les troupeaux de son père. À sa droite est un arbre où il a suspendu sa pannetière, et où sont posés différents oiseaux. À terre, un chien. À gauche, le reste du troupeau s' est réfugié sous des arbres.

Le tableau du haut se divise en deux parties: dans la première, on voit David en costume de berger portant sa pannetière en sautoir et armé de la fronde. Il est dans l' attitude de lancer sa pierre au géant Golihat qui s' avance vers lui armé d' une lance. Dans la seconde partie, le géant est renversé par terre, ayant à ses côtés sa lance brisée. David courbé sur lui, le tient par les cheveux de la main gauche, et avec sa droite,

armée du glaive même de son adversaire, il se dispose à lui trancher la tête. Dans le fond une autre figure de berger est en contemplation.

Enfin le troisième du bas, représente David debout une jambe croisée sur l' autre dans l' attitude du repos. Il est au milieu d'une forêt; sa pannetière, est suspendue à un arbre, et près de lui sont figurés des chiens, des brebis et d' autres animaux.

DU N.º 6 AU N.º 14.

COFFRETS DIVERS

ETC.

N. 6.

COFFRET DE MARIAGE

De forme rectangulaire en bois incrusté d'ivoire et orné sur les quatre faces de plaques en os sculpté représentant chacune deux figures debout en bas-relief. Aux quatre angles des guerriers s'appuyant sur un bouclier.

Le couvercle à forme de toit est également en bois marqueté d'ivoire et orné à la base de plaques en os sculpté représentant des figures ailées soutenant un vase au milieu d'ornements de feuillages.

Travail Italien XIV.me Siècle
Long. 0,300. Larg. 0,163. Haut. 0,125

N. 7.

COFFRET DE MARIAGE

Pareil au précédent à couvercle en forme de toit, orné de plaques en bas-relief avec une ou plus figures debout.

Travail Italien XIV.me Siècle
Long. 0,300. Larg. 0,195. Haut. 0,200

N. 8.

COFFRET DE MARIAGE

De forme rectangulaire en bois incrusté d'ivoire et orné sur les quatre faces de plaques en os sculpté, avec une ou deux figures en bas-relief enrichies de dorures.

Les quatre angles sont formés par des tours. Le couvercle en forme de toit, pareil aux précédents, est orné de figures ailées soutenant un écusson.

Travail Italien XIV.me Siècle
Long. 0,280. Larg. 0,190. Haut. 195

N. 9.

PETIT COFFRET EN FORME DE TOMBEAU

En bois incrusté d'ivoire, recouvert sur les quatre faces de plaques en os sculpté en bas-relief avec deux ou trois personnages. Aux quatre angles, quatre colonnes en spirales. Sur le couvercle quatre figures ailées et ornements de feuillages. Le tout conserve en plusieurs endroits des trâces de dorures.

Travail Italien du XIV.me Siècle
Long. 0,172. Larg. 0,118. Haut. 0,160

N. 10.

COFFRET EN FORME DE TOMBEAU

En bois, avec marqueterie d'ivoire, et divers autres bois de différentes couleurs.

Travail Italien XIV.me Siècle
Long. 0,350 Larg. 0,225 Haut. 0,210

N. 11.

FLASQUE

En corne de cerf représentant en bas-relief Ève tentée par le démon. A ses pieds un cerf. *XVI.me Siècle.*

N. 12.

DOUZE PLAQUES en os sculpté, provenantes d'un coffret, et représentant des groupes de plusieurs figures.

N. 13.

PETIT TABLEAU en os sculpté représentant le Christ au tombeau, avec cadre incrusté d' ivoire.

N. 14.

PETIT TABLEAU pareil au précédent.

ILAP 97-D1061

38-137923

THE GETTY CENTER
LIBRARY

1880 Dec.2 FIDuV c.1
/Description des ivoires
97-P1061

3 3125 01187 7971